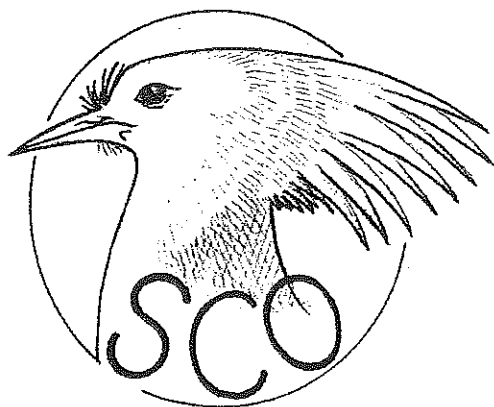
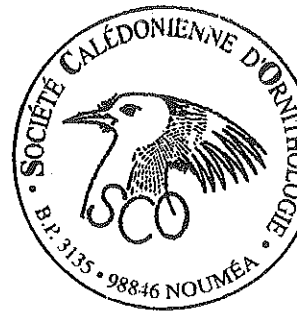




LE CAGOU



Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie
B.P 3135 – 98 846 Nouméa

N° 22

Avril 2002

Editorial

Ces derniers mois ont été riches en événements touchant très directement la vie de la SCO ainsi que notre avifaune et sa protection. D'abord la reconnaissance par la puissante et influente ONG BirdLife International, de nos actions en faveur de la protection des oiseaux et de l'environnement puisque après quelques mois de discussions et d'instruction de ce dossier, Mike Rand, Directeur de BirdLife nous a notifié en décembre notre affiliation à cette association. Après la SOP pour la Polynésie, la SCO est donc maintenant partenaire officiel et représentant de BirdLife en Nouvelle-Calédonie. Cette nouvelle responsabilité ne sera pas de trop pour faire valoir le point de vue des oiseaux et des communautés qui les défendent sur certains exactions inacceptables comme le massacre des puffins à Signal. La voix de la SCO devra aussi être entendue pour le respect de certains principes autour du projet de Goro Nickel. Nous avons fait valoir notre point de vue auprès du Commissaire chargé de l'enquête publique, fait des propositions constructives pour une meilleure prise en compte de l'impact potentiel sur les oiseaux et l'environnement et demandé des ajustements au projet. Parmi nos demandes, le gel des perspectives d'exploitation du calcaire de Walpole, un sanctuaire pour de très nombreux oiseaux marins, sur lequel la SCO devra s'impliquer pour obtenir une protection légale de ce site.

Nicolas Barré

Au sommaire

Le coin coin des branches
Dossier ornithologique : les sternes
Les oiseaux d'Entrecasteaux
Nuit symphonique à l'Îlot Signal
La SCO, membre affilié à BirdLife
Goro : Notre réponse à l'enquête publique
On en parle dans les aires
Mots croisés
Divers

Le coin coin des branchés autochtones

- Le Blongios est toujours présent à la Rivière Salée où un adulte et deux immatures émancipés ont été observés en janvier (NB). Au moins un an de présence ininterrompue et l'observation en début 2001 et début 2002 d'immatures laisse peu de doutes sur le fait que cet oiseau est nicheur –et donc une nouvelle espèce de cette catégorie pour le territoire. Aucun adulte n'a été vu avec le plumage contrasté noir et jaune du mâle du Blongios nain. Il s'agit donc du Blongios de Chine *Ixobrychus sinensis*.

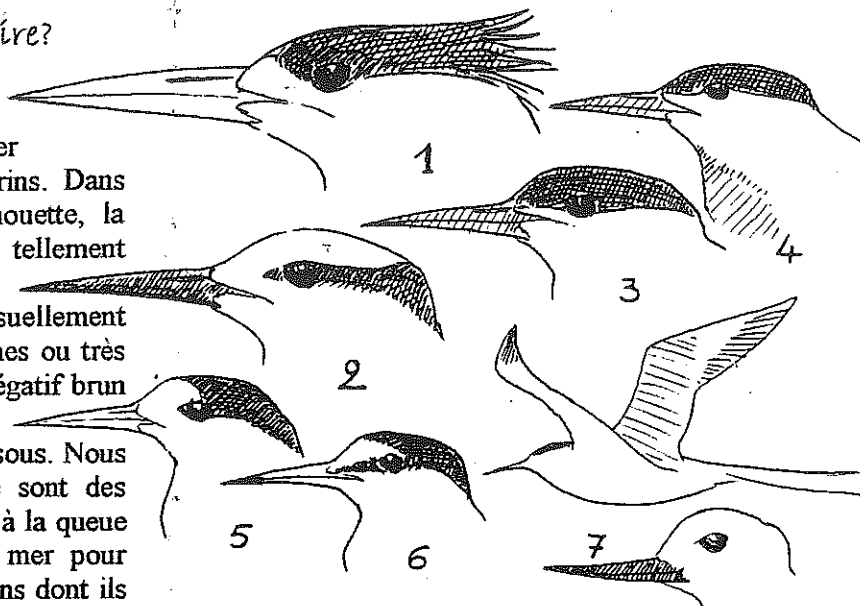
- De nouvelles observations de Cormoran noir *Phalacrocorax sulcirostris*, originaire d'Australie ont été faites en février : 8 à Boulouparis et 5 à Ducos. Toujours des nouveautés parmi les limicoles migrateurs : une Bargette de Terek *Xenus cinereus* en mars à l'embouchure de la Dumbéa. Notez bien que en cette fin février-début mars les limicoles (Chevalier, Pluvier) acquièrent leur beau plumage nuptial avant de remonter sur leurs aires de reproduction sibériennes en avril. Les Sternes naines *Sterna albifrons* étaient de retour (Dumbéa et Îlot Maître) en février.

Nicolas Barré

Quelle est donc cette sterne claire?

On compte une dizaine de Laridés nicheurs sur le territoire, auxquels ajouter 2 erratiques. Ce sont des oiseaux marins. Dans cette famille, une seule espèce de mouette, la **Mouette argentée** (ou australienne) tellement commune et facile à identifier que nous n'en parlerons pas. On peut classer visuellement les sternes en 3 groupes : 1) les blanches ou très pâles, souvent à calotte noire, 2) leur négatif brun sombre à calotte blanche et 3) les mixtes : sombre dessus, clair dessous. Nous présentons ici le premier groupe. Ce sont des oiseaux élancés, au bec long et pointu, à la queue effilée et échancrée. Ils survolent la mer pour repérer sous la surface les petits poissons dont ils se nourrissent et sur lesquels ils fondent dans un éclaboussement rapide. Hormis la très particulière et immaculée **Gygis blanche** *Gygis alba*, (silhouette 7) absente du lagon et qui niche sur les îles du sud (Walpole), ces sternes ont toutes un manteau gris pâle et une calotte noire. La diagnose des jeunes et des individus non nicheurs est parfois difficile et nous ne décrirons que les oiseaux en plumage nuptial, des plus grands aux plus petits. Toutes ces espèces nichent (essentiellement de août-octobre à février-mars) sur les îlots, notamment ceux du lagon sud et sont menacées par les dérangements générés par les débarquements des plaisanciers (et de leurs chiens, et des rats qu'ils transportent). Plusieurs îlots sont ainsi interdits d'accès en période de reproduction (1^{er} novembre au 1^{er} mars). Une étude de leurs populations, écologie et distribution résumant près de 10 années de suivi a été présentée par M. Pandolfi-Benoît et V. Bretagnolle à Nouméa en février 2001.

- **Sterne huppée** *Sterna bergii* (1) grand oiseau élancé au bec jaune et à la calotte noire et huppée. Assez commun ; quelques centaines de couples se partagent 5 îlots du lagon sud.
- **Sterne diamant** (à nuque noire) *Sterna sumatrana* (2) la plus blanche, avec un bandeau noir de l'œil à la nuque et un bec noir. Quelques centaines de couples dans une dizaine de colonies; en déclin au niveau mondial.
- **Sterne de Dougall** *Sterna dougallii* (3). Le bec et les pattes rouges sont les signes de diagnose. La plus abondante avec quelques milliers de couples dans 4 colonies
- **Guifette moustac** *Chlidonias hybridus* (4) a les mêmes caractéristiques, mais elle a le ventre gris et est plus petite. C'est une espèce migratrice originaire d'Australie et qui a été notée pour la première fois en Nouvelle-



Calédonie par P. Bachy à la Coulée en mai 2000 (2 adultes).

- **Sterne néréis** *Sterna nereis exsul* (5). Une toute petite sterne, qui se distingue de la suivante par un lore (espace entre bec et œil) blanc et non noir (cf photo dans Cagou 21).. Sous espèce endémique et menacée de Nouvelle-Calédonie avec quelques unités à dizaines de couples dans les îlots du sud.
- **Sterne naine** *Sterna albifrons* (6) copie de la Néréis mais à lore noir (cf photo dans Cagou 21). Migratrice australienne observée pour la première fois en février 2001 à Canard (P. Bachy). Une vingtaine d'individus ont passé quelques semaines. Sont à nouveau là en 2002.

Nicolas Barré

Les oiseaux du récif d'Entrecasteaux
Campagne de baguage des tortues avec
l'ASNNC en novembre 2001. Récit.

Mes observations concernant les récifs d'Entrecasteaux sont brèves (2 jours à Surprise, 2 à Favre, 4 à Huon) sur des îles différentes par le relief, la végétation et la répartition de sa faune.

- **Surprise** (700 x 400 m) est une île boisée sur plus d'un tiers de sa surface. Les premiers oiseaux observés furent les **Phaétons à bec jaune**, puis un ballet aérien de **Fous bruns** dont 5 immatures se posent sans complexe sur le bateau. A terre, la répartition des fous est évidente : les **Fous masqués** sur le pourtour sableux du littoral (les 2 œufs posés directement sur le sable), les **Fous bruns** sur la plaine interne ou sur le « buffalo » du littoral (le nid, au sol, bordé d'un pourtour d'herbes), les **Fous à pieds rouges** sur les arbres (nid de branches entrelacées à 1,5-5m de hauteur), jouxtant les nids de frégates (nid de branches aplati par une galette de guano) dont certains

encore occupés par des poussins ou par des adultes protégeant ceux-ci. Au petit matin, sur la côte au vent, c'est un festival aérien de plus d'une centaine d'oiseaux s'exerçant au vol plané, pour la plupart des frégates immatures à la tête blond-roux dont le dessin blanc du ventre permet déjà de distinguer Grande et Petite Frégate, ces dernières étant moins fréquentes (1/5). Dans la journée, ce sont des femelles de Grande Frégate qui font le spectacle en poursuivant les fous afin de les faire dégorger et de récupérer en vol ce qui était initialement destiné à leurs poussins. La victime est souvent le Fou brun, à tel point que c'est la seule espèce à dégorger 25 ml d'alevins quand nous passons à proximité de son nid et c'est le seul à effectuer des retours groupés ou en V. La pression alimentaire des frégates n'est pas négligeable, le relais au nid des fous étant à la journée, plus rarement à la demie journée, le décès d'un adulte est aussi chose possible après un atterrissage brutal au décours d'une course poursuite. Le jour du départ, nous découvrons au sol un immature de Phaéton, sans doute un Phaéton à bec jaune dont deux adultes survolent les lieux. Outre ces oiseaux, citons le Puffin du Pacifique dont les terriers sont à une densité assez faible (tous les 8-10 m).

- *Favre* (1500 x 1000 m) est une île plate dont la teinte dominante est le fauve des broussailles qui n'excèdent pas 50 cm de haut. La Sterne fuligineuse y est dominante : plusieurs milliers en vol. Les immatures sombres écaillés de blanc courent et se dispersent au sol à notre approche. Seules deux collines rompent cette plaine, l'une d'elle est couverte sur 25 m² de « faux tabac » rabougris de moins de 1,5 m où se concentrent les Fous à pieds rouges, côte à côte, tous les 50 cm. Les Fous masqués sur le littoral sableux, les Fous bruns sur l'intérieur, mais de façon moins dense (tous les 25-50 m) qu'à Surprise (tous les 8-10 m). Ces derniers ne subissent que quelques attaques de Grande Frégate femelles et ils n'ont pas ce réflexe de régurgitation à notre passage. Sur les broussailles, on peut observer quelques nids de Noddis bruns (une centaine) avec parfois des immatures et de rares (une douzaine) Noddis noirs (Noddis à cape blanche). Les terriers de Puffins du Pacifique sont plus nombreux à Favre (tous les 3-4 m) qu'à Surprise, et Favre est la seule des 3 îles où nous ayons observé le Rôle à bandes.

- *Huon* (2500 x 200 m) est encore différente : une longue colline couverte d'une végétation rase très verte prolongée par deux extrémités sableuses. Les Noddis bruns, par milliers, dominent l'ensemble. Leurs œufs et leurs poussins posés sur la courte végétation sont parfois espacés de seulement quelques dizaines de centimètres. La

partie supérieure de la colline est parsemée de blocs de « beach rock » qui furent projetés par de redoutables tempêtes et, tous les 10-20 m, un couple de Sternes bridées défend l'un de ces rochers sous lequel est caché l'œuf ou le poussin. Plus rare et plus discret, six abris du même type révèlent soit un immature, soit un Phaéton à bruns rouges couvant son œuf piriforme rayé de carmin. Deux de ces pailles en queue ont essayé d'établir leur nid dans un trou de tortue en contrebas, tentative vouée à l'échec en raison de l'activité nocturne intense de ces reptiles sur leur site de ponte. La classique répartition des Fous masqués le long du littoral et des Fous bruns à l'intérieur est respectée, mais la densité des nids de ces derniers est plus importante, tous les 5 m. Cette colonie n'est perturbée que par le passage d'une ou deux Petite Frégate femelle. L'extrémité sableuse de l'île est le refuge de plusieurs centaines de Sternes à nuque noire se reposant sur la partie centrale de celle-ci. Deux colonies de Sternes huppées de 20 à 30 adultes se répartissent les deux extrémités sableuses de l'île, par ailleurs exempte de Puffins du Pacifique. Les limicoles déjà recensés sur les deux îles précédentes (Tournepierrre à collier, Pluvier fauve, Chevalier errant) sont présents à Huon, où nous observons également une Barge rousse. Les absents de ces trois îles : Balbuzard pêcheur, Mouette australienne, mais aussi mâles de frégates à une ou deux exceptions près à Surprise.

Pierre Bachy

Nuit symphonique à l'îlot Signal

Vingt minutes de taxi-boat, un calme samedi après-midi. A bord, dix amoureux des oiseaux, sac au dos, décidés à faire gravement le bilan du massacre de la colonie de puffins annoncé deux semaines auparavant dans les journaux. Pas de houle. Quelques Puffins du Pacifique, *Puffinus pacificus*, en chasse, rasent silencieusement la surface de l'eau. « Shearwaters » portant bien leur nom : shear, raser en anglais, tondre la laine d'un mouton, ces cisailles noires au ventre brun sombre sur les friselis de l'eau. Le vol est si rapide que certains dépassent le bateau.

Pizzicato

Les piques lancées contre l'éberluée de service qui a oublié sa tente, contre la tribu wallisienne qui installe son campement sous le grand fare avec la sono.

Andante majestueux

Le vol plané de cinq Balbuzards, près de l'amer, non loin des fourches hautes qui leur servent de postes de guet. La promenade au crépuscule

autour de l'île et la découverte des charniers, ailes brisées en angle droit dénonçant le coup de bâton asséné, charognes à plumes, amoncelées sur des fosses de sable, à côté de terriers vides, et qui dégagent une odeur nauséabonde. On en dénombre une centaine. Où sont les autres ? Rasent-ils toujours la mer ou sont-ils terrés au fond de leur trou, l'oeil fou, appréhendant le bras de l'homme qui se lève et s'abat ? Sont-ils tous morts ? L'île est silencieuse. De petits groupes de pluviers, de barges et de tourne-pierre prennent sur les rochers à fleur d'eau leurs amuse-bec du soir.

Allegretto

L'heure du punch antillais avec un zeste de citron vert, du grésillement des grillades et des bouchons de bouteilles de bordeaux qui sautent.

Adagio

Le tour de l'île à la torche, la nuit tombée. Près des terriers, les voilà revenus, les *puffini pacifici*. Deux, trois, se faisant face, assis, les pattes pliées sous leur ventre comme des chats qui somnolent, prennent le frais. Ils ne se parlent pas. Où ont-ils un autre langage qui en dit long ? Silencio. Sous chaque buisson, sur chaque tertre de sable, le rayon lumineux éblouit deux yeux au milieu d'une masse noire. Il y en a partout, des centaines. Certains volent encore, font mine de partir vers le large en piaulant. Peut-être pour déjouer l'ennemi ?

Fin du premier acte. Buona notte. Chacun rentre dans sa cellule.

Lamentoso

A l'extinction des feux, la symphonie commence. D'abord un long gémissement qui monte la gamme et retombe, entre la sirène de pompier et le mal d'amour du chat. Un autre lui répond. Puis deux, puis cinq, dix, fugue lancinante qui va s'amplifiant. Des battements d'ailes furtifs effleurent le visage des dormeurs sur la plage chassés de leur abri de toile par la chaleur. La mélodie se poursuit toute la nuit jusque vers quatre heures, atteignant parfois des sommets polyphoniques.

Lento

Petit matin du monde, lorsque le lagon est lisse et rose de nacre, et flou encore le dos du dragon de la Grande terre.

Scherzando

Les petites notes blanches des sternes sur la partition du wharf et le menuet de ces hirondelles de mer : la sterne huppée à bec jaune et à la casquette noire, la sterne bridée au masque de Zorro zébrant son bandeau frontal blanc, la sterne à nuque noire au ventre rose pâle dont deux immatures maladroits attendent passifs dans leur duvet gris pointillé de noir la becquée marine, que reluke, et leur pirate parfois, une jouvencelle de

Dougall : une trentaine de demoiselles sur les planches à la mode, auxquels s'ajoutent sans se mélanger, au bout du quai, des chevaliers.

Coda

La dernière promenade sur les débris coralliens, bousculés par les limicoles, pluviers, barges et tourne-pierre et, au-dessus, un faucon pèlerin à la belle envergure, seul prédateur des airs, cette fois.

Françoise Bihan-Fahou

La SCO membre affilié à BirdLife

La lettre du Directeur de BirdLife à la SCO

« It is a great pleasure that I write to confirm that the *BirdLife International Council*, at its meeting on 15th November 2001, approved the recommendation that the Société Calédonienne d'Ornithologie should become the BirdLife affiliate for New Caledonia. Please find enclosed a copy of the current BirdLife strategy, *BirdLife 2000*, and a document entitled *How BirdLife Works*, our operational procedures. The latter outlines the roles and responsibilities of BirdLife Affiliates, which I am sure you are already familiar with.

I would be very grateful if you could confirm, in writing, that you are happy to take up this appointment.

May I take this opportunity of thanking you for your interest in becoming active players in the *BirdLife Network* in the Pacific. This region of the world, as you know only too well, is of enormous international importance for bird and biodiversity conservation and I am very excited about your formal entry into the *BirdLife Network* and the opportunities that this will present for you, and the wider Partnership, to make a greater contribution to the conservation of species, sites and habitats in the Pacific region. I look forward to meeting you at a future gathering of BirdLife in the Pacific.

With warmest regards and very best wishes,
Yours sincerely »

Michael Rands,
Director & Chief Executive

Etre membre affilié à BirdLife : Quesaco ?

Peut-être est-il nécessaire de rappeler tout d'abord que BirdLife est un réseau international regroupant des organisations oeuvrant pour le maintien de la biodiversité globale par la conservation des oiseaux et de leur milieu. Les objectifs de cette organisation de renommée mondiale se traduisent entre autre par l'identification de l'état (le statut) de toutes les populations d'oiseaux du monde et de leurs milieux (état critique, menacé, vulnérable...),

mais aussi par la mise en place de sites protégés, la gestion durable des milieux, des actions d'éducation à l'environnement, etc.

Idéalement BirdLife nomme un partenaire unique dans chaque pays. Le partenaire officiel de la France est la LPO. Mais comme le cas de la Nouvelle-Calédonie est particulier du fait de son éloignement géographique et biologique, et comme il l'a fait pour la SOP de Polynésie, BirdLife a souhaité établir des liens privilégiés avec la SCO, permettant ainsi à la Calédonie de s'insérer dans le sous-réseau BirdLife Pacifique.

Le membre affilié est un membre ayant été ainsi désigné par le Conseil d'Administration de BirdLife. Ce membre n'est pas un membre électeur.

Rôles et responsabilités du membre affilié

- Etre le relais local de BirdLife et l'informer des actions de conservation menées en Calédonie.
- L'aider à appliquer ses objectifs en Nouvelle-Calédonie.
- Mettre à jour de façon régulière le statut des oiseaux de Nouvelle-Calédonie et en informer BirdLife.
- L'aider à trouver des sources de financement pour des projets de conservation concernant la Calédonie.

Qu'est-ce que cela apporte d'être membre affilié ?

- Offrir la possibilité de participer à des congrès mondiaux et régionaux de BirdLife, de rencontrer des personnes qui oeuvrent elles aussi pour la conservation des oiseaux, de partager et d'échanger.
- Etre intégré dans des projets de conservation d'envergure régionale ou internationale
- Etre soutenu dans des projets ou actions d'importance locale, régionale ou internationale.
- Avoir accès aux connaissances et à l'expertise fédérés par le réseau BirdLife.

Bref, cela ne peut être qu'enrichissant et bénéfique pour la SCO que d'être épaulée par une « grande sœur », une puissante organisation internationale qui a de l'expérience et qui ne demande qu'à nous soutenir.

Ellen Degott

Contribution de la SCO au dossier Goro-Nickel : Lettre envoyée au Commissaire enquêteur le 6 mars 02

« Commentaires de la SCO dans le cadre de l'enquête publique au projet d'implantation de l'usine de traitement du Nickel à Goro »

Monsieur le Commissaire

La SCO apprécie la mise en œuvre d'une procédure permettant au public d'émettre un avis, des remarques et des réserves sur un projet d'une importance économique majeure pour la Nouvelle-Calédonie, mais qui pourrait avoir des effets désastreux sur l'environnement et la santé publique si certaines précautions n'étaient pas prises. Elle ne doute pas que le promoteur du Projet et les pouvoirs publics compétents mettront tout en œuvre pour conduire ce projet selon les méthodes et les normes d'un développement durable.

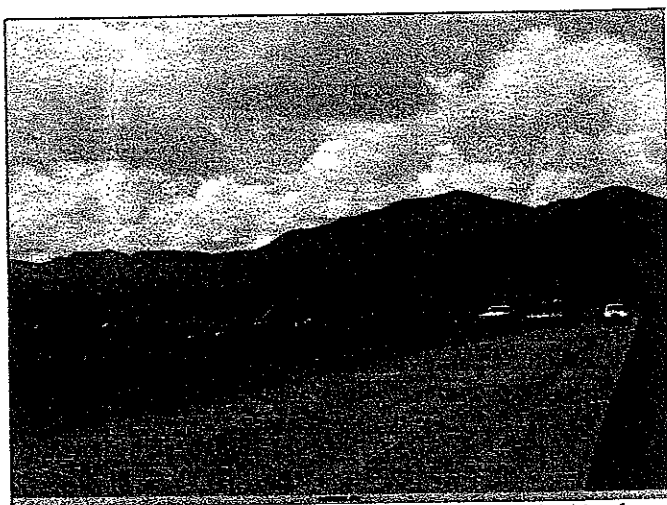
Cependant, elle peut déjà s'inquiéter de constater que l'enquête intervient alors que le projet est quasiment bouclé et que sur un point qui lui semble essentiel, le site d'implantation de l'usine, les choix sont faits puisque les travaux de préparation du site – à proximité immédiate de la Réserve de la Forêt Nord – ont déjà commencé (Les Nouvelles du 12 février 2002). Cela dénote le mépris dans lequel l'avis des populations concernées et des associations est sollicité et ne rassure guère sur la prise en compte éventuelle des remarques exprimées. On peut suspecter cette procédure d'enquête publique d'être plus un élément de promotion du projet que de ressortir d'une réelle volonté de le corriger et de l'améliorer en fonction des avis des populations et associations concernées.

La SCO ne relève ci-dessous que certains points qui, lui semble-il, n'ont pas été suffisamment pris en compte par d'autres associations ou intervenants. Elle adhère à la plupart des interventions, inquiétudes et remarques formulées sur les rejets gazeux ou liquides ou le dépôt des résidus. Notamment, il ne lui semble pas que le dépôt de plusieurs millions de tonnes du mélange « mort terrain » et calcaire à la place des latérites préexistantes puisse être sans effet sur la recolonisation végétale et animale. Elle veut surtout attirer l'attention des promoteurs du Projet et du commissaire enquêteur sur les points suivants :

Besoins d'un inventaire ornithologique

- L'étude ornithologique présentée dans le dossier est beaucoup trop succincte et imprécise pour permettre une évaluation des risques inhérents au Projet sur l'avifaune. Il n'existe aucune liste d'espèces ni par habitat ni même globale. La présence d'espèces endémiques de statut précaire n'est pas prise en compte. Il est indispensable et urgent de faire conduire par des spécialistes un inventaire quantifié par habitat des espèces

endémiques menacées (notamment Carpophage géant, Perruches, Méliophage noir...) qui servira de point zéro pour le suivi, la mesure et éventuellement la correction des effets du projet. Il se justifie d'autant plus que les oiseaux sont connus pour être de bons indicateurs de la qualité d'un milieu. Contrairement à ce qui a pu être annoncé de façon erronée dans certains forums, la zone concernée est riche : des espèces endémiques d'intérêt élevé ont été observées sur le site par notre association. Par exemple 20 espèces indigènes dont 8 endémiques parmi lesquelles au moins 3 menacées selon les critères internationaux (UICN, CITES) : Carpophage géant, Perruche à front rouge, Faucon pèlerin, ont été dénombrées en 30 mn le 24 février dans la Forêt Nord.



Le 23 février alors que l'enquête vient d'être lancée, les travaux de préparation du sol de l'usine vont bon train, juste au pied de la Forêt Nord (N. Barré)

Nécessité de déplacer le site d'implantation prévu de l'usine

- Compte tenu de la très grande surface d'emprise du projet il est surprenant que les concepteurs aient retenu pour l'implantation de l'usine une des zones les plus sensibles du site. Il semble en effet d'après les plans fournis par la société, ce que confirment le journal les Nouvelles (12/2/2) et une visite sur place le 24 février, que l'implantation des bâtiments et zones de traitement sulfurique des minerais soit prévue au pied d'un massif forestier exceptionnel : la Forêt Nord, dont la biodiversité avait été remarquée des scientifiques et de l'administration puisqu'elle avait été classée « Réserve spéciale botanique » par la Province Sud. La piste actuelle passe au bas de cette forêt, et l'usine devrait être construite sur cette zone basse, au contact immédiat de cette portion relictuelle de la forêt initiale. L'usine avec ses annexes serait ainsi construite au plus à quelques centaines de mètres de ce qui resté de la Forêt Nord, voire en empiétant sur celle-ci. Les

effets directs (dérangements constants générés par l'activité de l'usine et la circulation) et indirects (poussière intense, émanations gazeuses permanentes -la forêt étant au nord de l'usine- donc en partie sous le vent de celle-ci) ne peuvent pas être sans conséquences sur la flore (un palmier endémique *Pritchardiopsis* a son unique station dans cette forêt) et la faune (Carpophage géant, perruches, faucon pèlerin... présents sur le site, ainsi au moins qu'un grand mollusque endémique, le bulime). La SCO recommande énergiquement que l'usine soit positionnée ailleurs, que la piste d'accès soit condamnée et déplacée permettant la reconstitution de la forêt sur son ancienne emprise. Par ailleurs, le Projet pourrait se charger d'un plan de sauvegarde du *Pritchardiopsis* en mesure compensatoire. Ce palmier pourrait ainsi servir l'image écologique du Projet, dont *a contrario* la disparition, si elle survenait, ne manquerait pas d'être imputée au Projet et aux effets de son usine, par les naturalistes, les défenseurs du patrimoine naturel et la Communauté internationale.

Geler toute velléité d'exploitation du calcaire de Walpole ; assurer un choix judicieux des sites miniers aux Loyauté

- Rien n'est dit dans le dossier sur les sources d'approvisionnement en calcaire : une grande inquiétude demeure pour Walpole, île éloignée au sud-est de la Grande Terre pour laquelle la Société a déposé une demande de permis d'exploitation. Cette île est un havre pour les oiseaux marins qui viennent s'y reproduire, y compris plusieurs espèces dont le statut mondial est précaire et il conviendrait de protéger absolument ce site. De même et si une exploitation était prévue sur Lifou ou Maré, il conviendrait que celle-ci se réalise dans des zones de végétation secondarisée et surtout pas en zone de forêt naturelle dense humide.

Eviter de servir de base aux bateaux de plaisance

- Le site de Goro est directement à proximité de nombreux îlots du lagon sud où nichent plusieurs espèces d'oiseaux marins qui doivent leur survie à la relative tranquillité que leur procure leur éloignement de Nouméa.. Le site de Goro et ses installations portuaires ne doivent en aucun cas pouvoir être utilisés par des plaisanciers comme port étape ou de ravitaillement de carburant. Cela ruinerait les efforts de protection de cette avifaune fragile.

Comptant sur vous pour faire aboutir ces demandes, nous vous prions de croire, Monsieur le Commissaire, en nos sentiments respectueux. »

Le bureau

On en parle dans les aires

- CIE, Mobil, Les Nouvelles, SCO, 2002. Apprendre la nature : les oiseaux : « Ailes et moi » 47p. Le nouveau petit livret de l'action Mobil pour l'environnement est sorti ! Ce petit fascicule élaboré par le CIE et la SCO a pour objet de sensibiliser les calédoniens aux oiseaux de façon simple et humoristique. Il est disponible au CIE ou dans les stations Mobil.

- V. Bretagnolle, M. Pandolfi, V. Lecocq, J. Broudisson, 2001. Le Balbuzard pêcheur Pandion haliaethus en Nouvelle-Calédonie : effectif, répartition et menaces. *Alauda*, 69, 4 : 491-501. Un recensement de nos buses de mer en Province Sud et une estimation de 250 à 300 couples pour la Nouvelle-Calédonie. Etude des facteurs humains (dérangements) dans la distribution et la localisation des aires. Excellente monographie qui fait le point sur le statut de cette espèce...curieusement inconnue des Loyauté.

Comme fienter dans un violon

Toujours autant de Canard colvert et de leurs hybrides au Parc Zoo-forestier de Nouméa alors que nous avons fait un courrier au gestionnaire du parc (18 février 2001) insistant sur le rôle de cette espèce introduite dans la disparition par hybridation de notre Canard à sourcil (*Anas superciliosus*) et demandé son élimination. Lettre restée à ce jour sans réponse ni effet. Notre demande tient pourtant toujours. Cela fait désordre vis à vis des visiteurs locaux ou d'ailleurs et augure mal de la réputation de la Nouvelle-Calédonie.

Les mots croisés du père Christian

La solution du Cagou 21

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	R	H	I	P	I	D	U	R	E	S
2	O	U	L	E	M	A		O	M	O
3	S	T		R	M		I	T	O	U
4	S	U	C	E	U	R		S	U	P
5	I		A		N				C	L
6	G	A	R	D	E	P	E	C	H	E
7	N	I		I	S	A		R	E	M
8	O	L	L	E		N		A	T	E
9	L	E	A	S	I	N	G	S		N
10	S	E	V	E	R	E	M	E	N	T

Horizontalement

1 Variété d'asperge 2 Elle est ronde - Tel Jospin récemment 3 Emanations perçues par l'appareil olfactif - Institut Charismatique des Fadas 4 Muet

à la fin - Iouler 5 Axe principal - Assemblée Générale - Elle chante le Jazz 6 Note du Traducteur - Il sonne au fond des bois. Ilien au début 7 H2O - Entourée d'un halo 8 Facile - Eux 9 Aurochs - Surface 10 Vin de Jerez de la Frontera- Qui choque les bienséances.

Verticalement

1 Passereaux à plumage sombre tacheté de blanc 2 Il n'est pas migrateur 3 Escarpement rocheux bordant une combe - Polir 4 Morue au milieu - Actinium - Pèse à la fin 5 Fauvette 6 Cardinaux - Forme de rire 7 Branché - On le ramasse pour le jeter - Peintre et sculpteur Espagnol 8 Peuvent se tromper 9 Pains 10 Chouette- Pour réfléchir.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Date et lieu de naissance :

Profession :

Téléphone :

mail :

Adhésion simple : 3 000 F

Adhésion couple : 4 500 F

Adhésion jeune : 100 F

Cotisation métropole : 25 €

Société Calédonienne d'Ornithologie

BP 3135 - 98 846 Nouméa

A l'Assemblée Générale qui s'est tenue le 14 mars, et malgré une période électorale féconde en promesses, il a été décidé que cette année encore...on paierait une cotisation (au tarif ci-dessus), permettant entre autre de recevoir ce fameux bulletin. Alors, à vos chèques...

Un nouveau bureau a été élu composé de Pierre Bachy, Nicolas Barré, Isabelle Jollit-Boniface, Chantal Lung, Christian Lung, Jacques Morel, Jean-Louis Ruiz. Rôle de chacun dans le prochain numéro.

Ce numéro a été préparé par P. Bachy, E. Degott, F. Bihan-Fahou, Ch. Lung, N. Barré